



L'Election 86: Apathie Etudiante

Par François Leblanc

L'apathie étudiante semble être le thème central de l'élection 86 de l'Association Etudiante du Collège Glendon. C'est du moins ce qui ressort des discours offerts mercredi dernier à la cafétéria par les deux candidats unilingues à la présidence cette année, Ken Bujold et Hugh Mansfield.

Tous deux ont en effet offert une série de moyens concrets pour augmenter la participation étudiante dans la vie du collège l'an prochain et rendre plus accessible le conseil étudiant.

Ken Bujold a de son côté promis de revenir à la pratique des réunions générales mensuelles au cours desquelles les étudiants pourraient faire connaître leurs opinions. Pour sa part, Hugh Mansfield a promis d'informer les étudiants de façon plus efficace et régulière sur les décisions prises par le conseil, les activités à venir et les clubs et organisations existants à Glendon.

Le Réseau des femmes du Sud prend un envol

Par Marie-Josée Roy

C'est mardi dernier, que se sont réunies au Manoir Glendon, quelques mandataires du Réseau des femmes du Sud de l'Ontario. L'objectif de cette rencontre avait à dessein de recruter de nouvelles aspirantes, déterminées à collaborer à l'élaboration d'un nouveau comité: celui de la vidence faites aux femmes en Ontario.

Ina Montio, qui dirigeait adroitement cette causerie, déroula les futures perspectives de l'organisme qui seront développées successivement au cours de l'année 1986. En premier lieu prendra place une réunion générale, qui se déroulera samedi le 5 avril, eu un cite encore indéterminé. Cette assemblée, regroupera toutes les adhérentes du Réseau des femmes du Sud de l'Ontario ainsi que les nouvelles recrues des différentes comités. La nouvelle orientation du Réseau ainsi que les nouvelles alternatives seront à l'ordre du jour.

Outre cette rencontre, un débat couvrant divers aspects de l'organisme sera présenté à la maison de la culture du campus Glendon. Finalement, Mme Montoi a glissé quelques mots concernant les futures objectifs du groupement en vue de la semaine de la francophonie qui se tiendra en octobre.

En fait l'organisme s'avère une présence informationnelle aux femmes, un instrument de coopération nécessaire qui puisse résoudre les principaux problèmes que rencontre la femme dans la communauté ontarienne. C'est un organisme qui vous ouvre les portes sur vos droits, vous, femme de l'Ontario.

Il est intéressant de noter que les deux discours, donnés totalement en anglais, n'ont pas fait état du problème du bilinguisme au sein du conseil, question qui avait été chaudement disputée et qui était devenue le thème central de l'élection 85.

Parallèlement, le thème de l'apathie étudiante a fortement transpiré des discours des candidats aux Communications et aux Clubs et Services en soulignant l'importance de mieux informer les étudiants sur leurs possibilités d'implication et de participation dans la vie du campus. La majorité des candidats

croient en effet qu'un meilleur réseau d'information créerait plus d'intérêt et ferait augmenter substantiellement le taux de participation au collège.

Notons que les candidats aux deux postes clés de vice-président et de directeur des affaires culturelles ont déjà été élus par acclamation.

Enfin, on ne peut passer sous silence la piètre qualité de la sonorisation lors des discours encore une fois cette année.

Les dés sont donc jetés; c'est maintenant au tour des étudiants de jouer lors du scrutin les 4 et 5 mars prochain.

Surprise Winner In Pro Tem Election

By Sandra Dee

Judy Hahn was elected by the Pro Tem staff as a write-in candidate for the position of Editor-In-Chief 1986-87.

Judy is a 23 year-old, third year French major. The Editor-In-Chief Elect has been a staff member of Pro Tem for the past three years. For two of these years, she held the post of Entertainment Editor. She is also a skilled production worker having co-edited *Ibidem* two years ago.

Judy has many plans for next year's *Pro Tem*. Among these plans is her idea to change the publishing date of *Pro Tem* from Monday to Wednesday evenings. She plans to eliminate the stoppages in the publishing schedules. As Judy states, "I don't plan on having any weeks off. We will have bulletins (shorter papers - 4 pages)." The Editor-In-Chief Elect hopes this will increase the revenues

by added advertising. This year, *Pro Tem* has already increased the number of issues to appear from 20 to 24.

Judy sees as one of her primary goals: "to get enough people who are committed in every detail to this thing (*Pro Tem*).". She defines committed people as those who are willing to cover Glendon stories, respecting the deadlines and having the perserverance to find all the typos. She may also make some minor capital expenditures. (This Ed-In-Chief's note: BUY A TOOL BOX)

There had been one other candidate in the February 12 Election. Stéphane Bégin was the only candidate who submitted an application, yet Judy became a write-in candidate in the last day of the election. She received a strong majority of staff who voted. The Editor-In-Chief Elect must be ratified by the students in the Spring Elections.



Glendon holds Artaud captive. See page 6.

Photo/Nancy Stevens

Dans Ce Numéro ... In This Issue...

News/Nouvelles
WHAT TO DO WITH SCRIP

Le Camp
ACID RAIN: THE SILENT KILLER
Page 3

AS I PLEASE RETURNS
Page 5

Enter./Divert.
9 1/2 WEEKS
Page 6
INSTALLATION COLLECTIVE A LA MAISON DE LA CULTURE
Page 7

Sports
JACQUES PLANTE THE FRENCH CONNECTION
Page 8

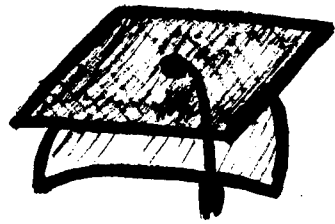
Un Camp d'Immersion à Glendon

Le camp d'immersion française, *Le Camp* entreprendra son quatrième été. *Le Camp* dont le but est de promouvoir l'apprentissage du français en tant que langue seconde a su contribuer à la vie estivale du collège.

L'expérience comme moniteur à *Le Camp* est enrichissante. Les moniteurs sont responsables de la programmation. Ils peuvent décider des activités pour lesquelles ils possèdent une bonne connaissance et qui suscitent leur intérêt.

Le travail en équipe (4 ou 5 personnes) encourage aussi les

échanges d'idées et d'expérience et contribue à une meilleure programmation. Plusieurs activités; natation, art, nature, ordinateur, sont disponibles. Normalement, un moniteur dans l'équipe aura la responsabilité de développer des thèmes et des ateliers dans un champ d'activité (ex: nature) bien précis. Des personnes ressources dans chaque champ d'activité sont choisis afin d'aider les responsables d'activités de chaque équipe et de stimuler, en général, la programmation de cette activité à travers le camp.



ACADEMIA THE ECONOMIC TRIBUNE

In this issue of the Economic Tribune, we have contributions from two students and a Professor. Andre Bacque's poem *The Micro Students Lament* is a common phenomena that occurs while students are studying for their Micro Tests (Exams, Responses and contributions of this nature are welcome from all students and faculty members. Thank you. Alex Lambda.

The Well-Being of Yorkers and Glendoners and the Yorklar Currency

by Prof. O.F.Hamouda

In 1985 York University (YU), through its Central Housing and Food Services (CHAFS), issued 2 million dollars of scrip. Scrip is a temporary paper currency used to purchase food and soft beverages in both the York and Glendon campuses. CHAFS estimates that on average a student residing on campus spends a certain number of dollars per year on food; in 1985, \$1000. By requiring each of the 2000 resident students to buy an equivalent amount of

\$1000 of non-refundable coupons valid only for the duration of the academic year, CHAFS is assured that most of these coupons will eventually end up in the cash registers of the cafeterias. The scrip will then be exchanged for the initial dollars held as reserve. Any scrip unspent after the academic year simply becomes worthless except for a very small amount which falls in the hands of collectors as memorabilia.

The idea of scrip was introduced at York in 1974. It permits a quaranteed income to

the catering businesses on both campuses and in return the cafeteria managers accept to provide uninterrupted services throughout the year (seven days a week). It is believed that such services keep a continuous and lively atmosphere and above all benefit those who spend most of their time on campus. Having reliable food service permits students to avoid wasting time shopping for groceries, spares them the headache of cooking and washing dishes, and keeps the residences free of kitchen fumes, grease and garbage.

There are pros and-cons in the scrip system but the concern of this article is not to discuss its merits or demerits, but rather to inquire why the value of the scrip coupons (which may be referred to as "yorklars") depreciates over the academic year. Is there an income

redistribution effect due to its depreciation? And finally, can the yorklar system be improved so as to leave at least some Yorkers and Glendoners better off?

Before answering these major questions, there is a fundamental issue which should be clarified: is yorklar money? An asset is said to be money if it can serve as a unit of account (or a standard of reference), if it is accepted as a medium of exchange and if it performs the function of store of value. The value of muffins, bananas, chips, hamburgers, sandwiches, etc., are all expressed in terms of dollars of yorklars (1 dollar = 1 yorklar or \$1 = y1); thus it is a unit of account. The yorklar is accepted as a means of payment in all YU cafeterias. Finally, the yorklar permits the postponement of consuming one hamburger today for the consumption of ice cream tomorrow; therefore, it is a store of value. It seems, thus,

Continued on Page 3

Classifieds

THANK-YOU/MERCI

Thanks to everyone who helped make Carnaval Glendon '86 the event that it was; the Dean's office, Dave Fraser of Rill Foods, GCSU Council and Executive, Yves La Roche, Labatt's, Loblaw's, North York Fire Dept., Physical Plant, the Pub, and Security. Special thanks to "C" House Hilliard, the officials, and, of course, the teams. It is nice to know that school spirit is not completely dead, just resting. See you next year. Stan.

ANNONCEMENTS/AVIS

For Sale

Bianchi 12-speed bicycle, 25 inch frame \$250 or best offer. Contact Mick Conlon 691-5256 (Needs 2 new spokes for back wheel otherwise in excellent condition)

Law and Society Colloquium

Dr. Douglas Hay, Department of History, (Arts) and Osgoode Hall Law School will give a paper on "Prosecution and Power in Eighteenth Century England" Thursday March 6 at 4 p.m. in Room 305 Founders College. Discussant will be Dr. Nicholas Rogers, Department of History (Arts).

School Of Translation

En tr an ce Examination
For the academic year '86-'87. The examination will be held in Toronto, Saturday, March 15, 1:00 pm Room 129 York Hall, Glendon College. To qualify you should have completed or be in the process of completing four full credit courses at university level or two years of CEGEP (Quebec). To register contact the School of Translation by writing to the address below or by calling us *b e f o r e M a r c h*

7.
School of Translation
228 York Hall
Glendon College
York University
2275 Bayview Ave.
Toronto, Ontario
M4N 3M6
Tel. 487-6257

L'école De Traduction

Con cours D'entr ée
Pour l'année universitaire 1986-1987
Lieu du concours Toronto, le samedi, 15 mars, à 13h00 (Collège Glendon, salle 129, Pavillon York) Conditions D'Admissibilité avoir terminé quatre cours complets de niveau universitaire, ou deux années de CEGEP d'ici septembre 1986. Inscription écrire ou téléphoner (frais virés) *avant le 7 mar s à* L'école de traduction 228 Pavillon York collège universitaire Glendon Université York

2275, av. Bayview
Toronto (Ontario)
M4N 3M6
Tél. 487-6257

Fitness Makes Cents!

During the week of March 8-15th, Recreation Glendon will be hosting in conjunction with the Ontario Fitness Council "Fitness Makes Cents." During the week anyone interested may come try one of Recreation Glendon's Fun Fitness classes and receive a gift pack containing more than \$10 worth of fitness goodies - Verve Magazine, coupons and discounts to local stores, 1986 OFC fitness calendar, plus much more. Everyone participating has a chance to win a week's vacation for 2 at Hedonism II, Jamaica. All for only a \$5.00 registration fee, \$7.00 at the door. Proceeds from the week's event will be donated to the Ontario Fitness Council. For more information about "Fitness

Makes Cents" at Glendon College, contact Cathy Clarke at 487-6150.

February is Heart Month!

Recreation Glendon and the Ontario Masters Swimming Association would like you to Swim for Your Heart. The purpose of the Heart Swim is to encourage you "to get in the swim." Swimmers complete as many lengths as they can in either 1/2 hr. or one hour, or both. A specially designed certificate from the Heart Foundation and a printed bathing cap will be sent to each participant. Entry fee is \$5.00; \$8.00 if you do both 1/2 hour and 1 hour swims. Proceeds go to the Ontario Heart Fund. Entry forms and more information are available at the Proctor Field House.

Professorial Lecture Series

The Limits of Multiculturalism

ism
Professor of Sociology

Glendon College
Friday, 7 March 1986
1:30 p.m.
Theatre Glendon
Tel. 487-6211

LOST AND FOUND/ PERDUS ET TROUVES

Lost my keys. Where? In the laundry room of Wood Residence. If found please return to the porter. Thank you.

Perdu mes clés. Ou? Au sous-sol de la résidence Wood, la semaine dernière. SVP retournez les clés à Eva, porter. Merci.

CLASSIFIEDS WILL CONTINUE ON PAGE EIGHT

AVIS DE REFERENDUM

Il est résolu que les changements suivants aux status soient pendant les élections de printemps de 1986.

3 c) (aucun changement à la version française)

10 b) Le (la) secrétaire du Conseil

A

LE (LA, LES) SECRETAIRE(S) DU CONSEIL

12 c) (aucun changement à la version française)

31 a) suspendre toute aide financière ou infliger une amende à l'organisation incriminée; et/ou

A

SUSPENDRE TOUTE AIDE FINANCIERE OU INFLIGER UNE SANCTION A L'ORGANISATION INCRIMINEE; ET/OU

38 c) Secrétaire du Conseil

A

SECRETAIRE(S) DU CONSEIL

Décret no. 5

3. Le (la) secrétaire touchera 2 000 \$ par année.

A

LE (LES) SALAIRE(S) DU (DE LA, DES) SECRETAIRE(S) SERA (SERONT) DETERMINE(S) PAR LE CONSEIL, ET NE FLUCTUERA (FLUCTUERONT) PAS AU DELA DE 10% DES ANNEES PRECEDENTES.

Aux obligations du (de la) Vice-Président(e) ajouter;

13 k) PRESENTERA, SUR DEMANDE, UNE LISTE DETAILLEE DE TOUT CHEQUE EMIS PAR LE CONSEIL Y COMPRIS LE MONTANT ET LE(LES) INDIVIDU(S) AUQUEL (AUXQUELS) LE CHEQUE A ETE EMIS.

A la VIème partie ajouter;

10. STATUT ETUDIANT: SERA INTERPRETE COMME ETUDIANTS A TEMPS PLEIN ET A TEMPS PARTIEL, ETUDIANTS SPECIAUX ET CEUX QUI TRAVAILLENT VERS UNE LICENCE OU VERS UN DIPLOME. IL NE SE PROPOSE

EN AUCUN CAS DE DISCRIMINER NI ENTRE LES ETUDIANTS DANS LE COURANT UNILINGUE ET LES ETUDIANTS DANS LE COURANT BILINGUE NI CES ETUDIANTS QUI MAINTIENNENT DE BONS OU DE MAUVAIS RESULTATS SCOLAIRES, A MOINS QUE CE NE SONT PRECISE AILLEURS DANS LE STATUS.

1ère Partie:

4. Toute personne inscrite à au moins un cours complet ou à l'équivalent au Collège Glendon et ayant acquitté ses droits d'adhésion à l'Association est membre de l'Association.

A

TOUTE PERSONNE INSCRITE A AU MOINS UN DEMI-COURS AU COLLEGE GLENDON ET AYANT ACQUITTE SES DROITS D'ADHESION A L'ASSOCIATION EST MEMBRE DE L'ASSOCIATION.

1ère Partie:

9. Tout étudiant inscrit à au moins un cours ou à l'équivalent a le droit d'être qualifié comme membre du comité exécutif de l'Association.

A

TOUT ETUDIANT INSCRIT A AU MOINS UN DEMI-COURS AU COLLEGE GLENDON A LE DROIT D'ETRE QUALIFIE COMME MEMBRE DU COMITE EXECUTIF DE L'ASSOCIATION, SUJET A DES QUALIFICATIONS SPECIFIEES AILLEURS DANS LES STATUS.

Dans la IIIème partie, Sections 1 (c) et 1 (g) le mot *Commission* devrait être changé à *Comité* et dans tous les cas où le mot *Commission* se trouve dans la IIIème partie, il sera remplacé par le mot *Comité*.

En outre, que l'Association ratifie *Judy Hahn* comme rédactrice en chef de *Pro Tem* pour l'année scolaire 1986-87 par moyens d'un référendum général pendant les élections de printemps de 1986.

Lieu: Petit Foyer

Sous l'autorité du directeur en chef du scrutin, Kenneth Haines

NOTICE OF REFERENDUM

Be it resolved that the following changes to the constitution be submitted to general referendum at the Spring 1986 elections.

3 c) Two Part Time Studies Student Representatives

TO

TWO PART TIME STUDENTS REPRESENTATIVES

10 b) Secretary of Council

TO

SECRETARY(IES) OF COUNCIL

12 c) ... shall be responsible for administrating the policies and programmes of the Council

TO

SHALL BE RESPONSIBLE FOR ADMINISTERING THE POLICIES AND PROGRAMMES OF COUNCIL.

31 a) suspend all financial support to, or impose a fine upon the offending party; and/or

TO

SUSPEND ALL FINANCIAL SUPPORT TO, OR IMPOSE A SANCTION UPON THE OFFENDING PARTY; AND/OR ...

38 c) Secretary of Council

TO

SECRETARY(IES) OF COUNCIL

By - Law 5

3. The Secretary shall be paid \$2,000 per annum.

TO

THE SECRETARY(IES) SALARY(IES) SHALL BE DETERMINED BY THE COUNCIL, AND SHALL NOT FLUCTUATE BY MORE THAN 10% FROM THE PREVIOUS YEARS.

To the duties of the Vice President add;

13 k) SHALL PRESENT, WHEN REQUESTED, TO COUNCIL, A DETAILED LIST OF ALL CHEQUES ISSUED BY THE COUNCIL INCLUDING AMOUNT AND TO WHOM THE CHEQUE WAS ISSUED.

To Part VI add;

10 STUDENT STATUS: SHALL BE CONSTRUED TO

MEAN FULL TIME AND PART TIME STUDENTS, SPECIAL STUDENTS, AND THOSE WORKING TOWARDS A DEGREE OR DIPLOMA. IT DOES NOT UNDER ANY CIRCUMSTANCE MEAN TO DISCRIMINATE BETWEEN STUDENTS IN THE UNILINGUAL STREAM AND STUDENTS IN THE BILINGUAL STREAM, OR THOSE STUDENTS IN GOOD OR BAD STANDING, UNLESS SPECIFICALLY MENTIONED ELSEWHERE IN THE CONSTITUTION.

Part 1.

4. Everyone who is registered in at least one full course or the equivalent, at Glendon College and has paid the Union dues is a member of the Union.

TO

EVERYONE WHO IS REGISTERED IN AT LEAST ONE HALF COURSE, AT GLENDON COLLEGE AND HAS PAID THE UNION DUES IS A MEMBER OF THE UNION.

Part 1.

9. Every Glendon student, registered in at least one Glendon full course or the equivalent, has the right to be qualified for membership in the Union executive.

TO

EVERY GLENDON STUDENT, REGISTERED IN AT LEAST ONE GLENDON HALF COURSE HAS THE RIGHT TO BE QUALIFIED FOR MEMBERSHIP IN THE UNION EXECUTIVE, SUBJECT TO QUALIFICATIONS SPECIFIED ELSEWHERE IN THE CONSTITUTION.

In Part 3, Section 1 (c) and 1 (g) the word *Commission* be changed to the word *Committee*, and that all cases where the word *commission* is found in Part 3, that *COMMITTEE* be substituted.

Further that the Union ratify *Judy Hahn* as Editor-In-Chief of *Pro Tem* for the academic year 1986-87 by means of a general referendum at the Spring 1986 elections.

Location: Hearth Room

The polling dates are:

8:00 A.M. to 5:00 P.M. --- 86-03-04
9:00 A.M. to 6:00 P.M. --- 86-03-05

By the order of the Chief Returning Officer, Kenneth Haines

Le centre de vote sera ouverte:

08h00 à 17h00 --- 86-03-04
09h00 à 18h00 --- 86-03-05

News & Nouvelles

Myth of the Month

Scenario: Melanie, a first year university student, agreed to go to a party with her friend Julie, because Julie didn't want to go alone. Melanie has never really liked such big parties but went because her friend asked her.

Once at the party, they squeezed into the living room with music by Bruce Springsteen blasting. Melanie was not really having a good time until she met Jeff whom she found attractive. They started talking and eventually, Jeff suggested that they go into a less crowded room at the back of the house because he was getting hoarse from yelling loud enough for Melanie to hear. Once in the relative quiet of a back room, Jeff asked Melanie if she wanted to dance. She was hesitant but didn't want to hurt Jeff's feelings or seem schoolgirlish. Jeff began to kiss Melanie and hold her very tightly. She whispered "No" but

really didn't know what to do and let him continue. He didn't think that she really wanted him to stop.

The scenario presented is a fairly common occurrence in one form or another. It is a myth to believe that women are necessarily powerless in their relationships with men (or for that matter with people in general). Women need to learn how to assert themselves in a male-female relationship. To learn more about how to effectively communicate your thoughts and desires, come to a group which will be meeting each Wednesday from 2:15 p.m. until 3:05 p.m. beginning March 5th for four consecutive weeks. If you are interested in joining this group, please call the Glendon Counselling and Career Centre at 487-6154 or meet us at the Centre March 5th at 2:15 p.m..

Scrip cont. from page 1

that the yorklar is money. However, it is a limited form of money, because outside YU, yorklars cannot be exchanged for US dollars or French francs or for a McDonald hamburger; within YU, it cannot be exchanged for a magazine at the bookstore or for a hair design at the YU Salon; furthermore, at the end of each academic year the yorklar becomes worthless. These limitations drastically reduce the students' confidence in it.

A visitor to YU campuses cannot help noticing all the scrip sale signs posted everywhere on notice boards. Often, the yorklars are offered at a discount rate of 20 to 30% of their face value. Why is that so? Together with the low confidence mentioned above, or, rather, the absence of it, the depreciation of the yorklar is also due to its lack of alternative uses. The purchasing power of the yorklar is restricted to food only and over time there is a diminishing marginal desire to consume the same food. Since the desire of eating the same soup again and

again declines much faster than the number of yorklars entering the cash registers of the cafeteria, the result is an excess supply of yorklars which drives its price down. Take, for instance, Jennifer, a new student who arrives at Glendon with y1000 in her purse and begins to take her meals in the cafeteria. The first time she enters the cafeteria she is impressed with the food on display. However, being very conscious of what she eats, Jennifer restricts her diet to soups, salads and fruits. The first clam chowder tastes so good that she eats two bowls. The excitement may continue for a while but after a few weeks the desire to consume the same clam chowder will begin to fade. Many of her resident friends will eventually feel the same way. Since there is very little they can do with their yorklars, they try to get rid of them by selling them at a discounted rate to non-resident students who are only occasionally on campus and would not mind eating a clam chowder from time to time. The closer to expiry date, the more anxious Jennifer and her friends become about holding yorklars. Hence, the discount on Yorklars increases over the year. The second-hand buyers make a double gain since the use of yorklars is tax free; and they are purchased at a price lower than their face value, whereas Jennifer and her friends end up with fewer dollars than they paid for the yorklars initially. Jennifer and her friends have now just enough money to go off campus and enjoy a different clam chowder at Donuts' Delight or live on bread and peanut butter for a few days.

The depreciation of the yorklar in itself has no effect on CHAFS' reserves nor on the income of the cafeterias, but creates transfers of income from one group of students to another. To avoid these transfers of income the value of the yorklar must be kept high. The solution is either to diminish its supply or create more demand for it. The second alternative requires some changes in the institutional functioning of YU and the participation of both the central administration and the student body.

It is possible to allow all members of YU to use yorklars as a means of payment, not only for buying meals, but also for purchasing services available on both campuses, including library fines and parking services, physical education and entertainment activities. Once the yorklar has alternative uses it becomes more acceptable, and provided there is no over-issue of it, its demand will remain high.

Suppose that on average every student is on campus two to three days a week during at least two terms (2 x 15 weeks). Assume also that each student spends on average \$10 per week on food and beverages, or 2 x 15 x 10 = \$300 per year. Knowing that the yorklar has alternative uses, students should

now be indifferent between holding \$300 or y300. Consequently, when on registration day the 33,083 YU students are asked to exchange \$300 for y300, CHAFS will generate 10 million dollars which will be kept in the bank as reserve and earning interest while 10 million yorklars will be floated. Students can now use their yorklars to purchase tax-free food and services.

It must be pointed out that the process is safe since all the yorklars in circulation are backed 100% by the dollars. Yorklars will keep changing hands, whenever they are returned to CHAFS, there will always be enough dollars to repurchase them. Now, the question is why float so many yorklars? And in what way is the system different from simply letting students use their own dollars?

The large scale use of the yorklar within YU will have the effect of generating more internal activity within YU, probably at the expense of out-of-campus activities. If students get involved not only in spending their yorklars on food and services, but in creating part of the income necessary to buy those food and services, but in creating part of the income necessary to buy those foods and services, then the YU community as a whole will benefit. Involvement means accepting to provide some labour service and getting paid with yorklars.

For example, John has a tendency of forgetting to return his books to the library, consequently he often receives fines which reduce his spending budget. John is willing to work in the library, but the librarian complains that YU has financial difficulties and should be reducing his staff rather than increasing it. Suppose the library is able to pay John in yorklars and he accepts employment. John can then use these yorklars to pay his fine and with what is left he could get his essays typed by Sonia. John would not have to worry about returning his books on time. If he returns his books late, he knows that he can work extra

hours in the library to pay for the fines. Sonia agrees to type John's essays and gets paid in yorklars. Sonia uses some of her yorklars to buy lunches and decides to enroll in a fitness class. Having discovered that the classes are a lot of fun, she tells her friend Janie. Janie would like to join the class but finds the fee in terms of dollars too high, therefore accepts to type students' essays for yorklars, which then are used to pay for the fitness classes. Now the demand for fitness classes is high; Michelle is hired as a teacher who is paid in yorklars, and the gymnasium remains open one extra hour. Michelle has earned extra income which will help her pay for some of her food and the Thursday night entertainment at the pub. The process of creating services will expand. The yorklars keep changing hands and since they have to be used internally, some of them will keep generating services while the rest will end up in the cafeterias, to be reinjected in the system when new students arrive. All kinds of services can be developed — for example, drama, music, and fine art students can promote entertainment, medical and law students can provide basic services, day care services can be organized, libraries and sports facilities can open longer hours, etc. All these activities, if created internally, will cut expenses which would be paid for in hard currency if the same services were purchased off campus.

The extensive use of yorklars can have an expansionary effect in terms of creating more activity within both York and Glendon campuses, provided there is some participation of the student body to help the process get started.

(I would like to thank Mr. N. D. Crandles and Mrs. Catricula of CHAFS who kindly provided me with information and data concerning the scrip system.)

Ideas put forward in this article are purely intuitive. A thorough and detailed study is required before any definite conclusions can be drawn.

Silent Killer Stalks N.A.

By Maureen Murdoch

A silent killer is stalking North America. This unseen villain is the 27 million tons of sulphur dioxide that is unleashed on the environment in the form of acid rain each year. Let loose from the smokestacks of U.S. industry, these highly toxic pollutants are free to stake their claim on Canada's most precious possession; its abundance of natural resources.

But the main perpetrators of the crime, U.S. government and industry, have been unwilling to cutback emissions. They claim that the price tag associated with a cleanup is prohibitive. But inaction now will mean high economic costs to other sectors in the future. Touristry,

agriculture, commercial fishing and forestry are but a few areas that will have to bear the burden of industrial negligence.

The special Envoy's report on acid rain which was recently unveiled to the North American public reflects the unwillingness of the United States to internalize their pollution costs. While the results of their nine month efforts was a disappointment in many circles, it was certainly not a surprise; another bilateral document which sings the familiar tune of "more research but no concrete action." For the Canadian economy, the Envoy's report promises many a rainy day in the future. Canada,

Continued on Page 5

YORK UNIVERSITY
The Murray A. Elia Chair
in Italian-Canadian Studies
presents a film and lecture

Docudrama

Caffè Italia, Montréal

The award-winning film, in French, documents the history of the Italians in Montréal. The screening is co-sponsored by the Department of Sociology, Glendon College.

Tuesday, March 11 from 4:00 - 6:30 p.m.
in A214, York Hall, Glendon College.

Bruno Ramirez, University of Montréal, will introduce the docudrama and a discussion period will follow.

Lecture

Brief Encounters: Italian Labourers and the CPR, Montreal 1900 - 1930

with Professor Bruno Ramirez

The lecture is co-sponsored by the Faculty of Graduate Studies.

Wednesday, March 12 at 12:15 p.m.
Founders College Senior Common Room.

Admission is free and open to the public. For further information, call York University, 667-3251.

Editorial

Excalibur, le petit journal qui rend visite à Glendon bi-annuellement, est de retour. N'ayant rien de nouveau à publier cette fois-ci, ils ont décidés de déterrer une question assez ancienne; plus spécifiquement, le grabuge soulevé par leur dernière visite à la fin d'octobre.

A ce temps, Martin Zarnett, le journaliste du nom "Zone", avait alors fait un petit tour à Glendon où il n'a pas été trop bien reçu. Il a été renvoyé par une campagne résolue de lettres, d'une intensité qui a sûrement étonné les grosses legumes d'*Excalibur*. Cette affaire leur ont resté sur le coeur.

Dans le numéro de la semaine dernière, *Excalibur* exhume cette vieille affaire. Dans un article tapageur à la issue, le vice-président de l'AECG a été accusé de s'écrire une éloges à *Excalibur* sous des prétexte fallacieux. Les motivations d'*Excalibur* pour cette attaque blatante de caractère sont obscures mais leur vitriol est très apparent.

Ce qu'*Excalibur* ne réalise pas, est que leur campagne ne vaut pas vraiment la peine. Ahmad est certainement le meilleur personne à Glendon pour chanter ses propres louanges mais il ne le fait jamais en cachette. L'article, et la caricature venimeuse de l'éditorial par R.D. Macpherson en fait d'un Jas Ahmad qui est certainement éloigné du vice-président qui est, solennel intolérable mais éminement capable et sûr de soi comme tout Glendon le sait.

Hélas! *Excalibur* a oublié une leçon importante — lorsqu'on "brasse d'la merde", on risque fort de se salir.

Excalibur, the little paper that visits Glendon twice a year, is back again. Not having anything fresh to run this time, they have decided to dredge up an old issue; specifically, the stink raised by their last visit in late October.

At that time Martin Zarnett, the columnist known as "Zone", paid a brief and none-too-well received visit to Glendon. He was beaten back by a determined letter-writing campaign, the intensity of which surely shocked the *Excalibur* bigwigs. The matter was quickly removed to the backburner.

Now, the dead horse has returned. In a front-page splash, GCSU VP Jas Ahmad has been accused of writing a letter of self-praise to *Excalibur* under false pretenses. *Excalibur's* motives for this blatant character attack are obscure, but their vitriol is quite obvious.

What *Excalibur* does not realize is that their campaign is really not worth the effort. Ahmad is certainly the best person at Glendon for blowing his own horn, but he never hides that horn when he blows it. The article, and R.D. Macpherson's poison-pen editorial cartoon portray a Jas Ahmad that is certainly far removed from the pompous, insufferable, but eminently capable and self-assured VP that Glendon all knows.

Alas, *Excalibur* has forgotten the one problem with beating a dead horse — if the carcass is beaten for too long, the stench begins to cling to the beater.

Letters

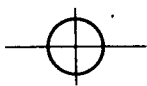
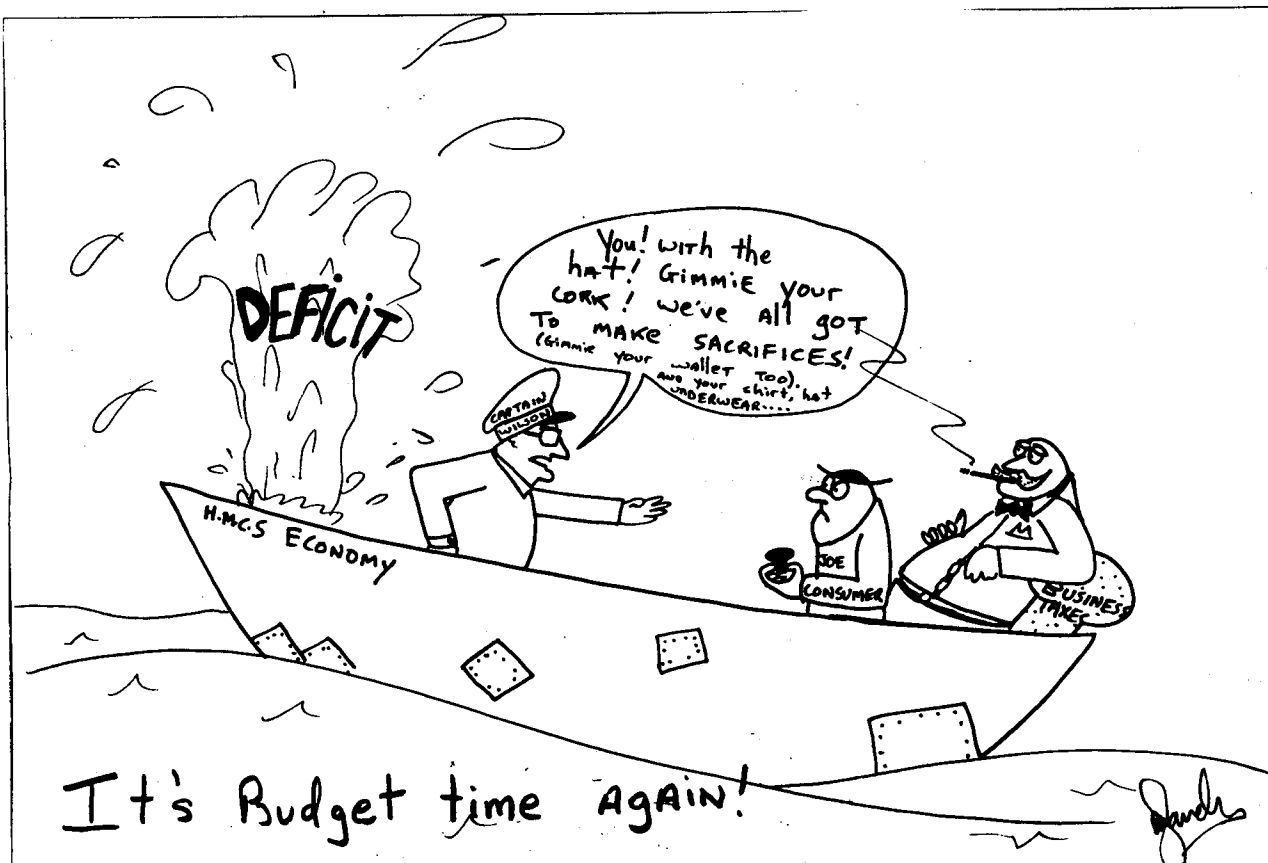
Dear Editor:

This is in response to George Browne's article in the last issue of Pro Tem dealing with the Student Christian Movement at Glendon.

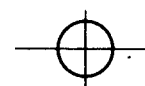
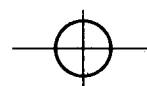
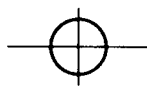
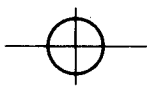
First off, I applaud his efforts in writing an informative and, on the most part, an accurate piece. He misses the mark in one instance. In reference to the Glendon Christian Fellowship (G.C.F.) he states: "The G.C.F. is more concerned with the christian scriptures without getting involved in social issues." True, the scriptures, and the study of them, are given high priority, but not at the expense of ignoring social issues. A personal commitment to Jesus does not preclude responding to social issues but rather places a mandate on responding to local, national, and global concerns. Jesus' radical nature is an example in facing world realities and responding to them. He faced issues (ie. the women's issue) head on and dealt with them in a manner that affected a lot of people in His day. It is He, our center and our example, who leads us in responding to the world in 1986.

While social issues are not the primary focus of G.C.F. that does not mean they are ignored. Money has been collected in response to disasters in Ethiopia, Columbia, and Mexico City. Also, an upcoming starvation will raise money for the hungry. These efforts are small yet they demonstrate a response. SCM has dealt with social issues and we have much to learn from them. Only, let us not separate the reality of Jesus at a personal level from the reality of a world needing His care and direction.

Jeff Posterski
(on behalf of the GCF)



As I Please



Opinion

By Matthew Alexander

My first news of Jean Chretien's resignation from politics came as I stood in a freezing wind near the East entrance to Glendon. It was only afterwards that the appropriateness of this location occurred to me. Ever since he lost the leadership race to John Turner in 1984, Chretien has himself been out in the cold, both by choice and by circumstance. The problem with any leadership drive, especially one as unexpectedly successful and popular as Chretien's was, is that it creates two party 'leaders', people who are seen as being the forefront of their party, regardless of who actually wins. In the Liberal case, this result was reinforced by the mind-numbing defeat suffered at the polls that September. In retrospect, it seems likely that the voters were throwing Trudeau out, regardless of who was actually leading the Trudeau party. The net effect was that Turner, so recently the golden boy of his party, was almost immediately tagged with a loser image. It was felt, however unofficially or subconsciously, that 'maybe we'd have been better off with Jean'. This, combined with continued grassroots sniping between Turner and Chretien loyalists (almost open warfare in Québec) has seriously split a party once renowned for its solidarity behind its leader. The issue came to a head recently over the inconclusive dinner between the two men, and the furor over the party's Québec presidency. There are very serious feelings of betrayal, and accusations

of disloyalty coming from both sides.

Did Chretien deserve to be the leader? Probably. But so did Turner. Could Chretien rebuild the party? Possibly. But so might Turner. Could Chretien have won the election? No. A party leadership of Sir Wilfrid Laurier and Louis St. Laurent couldn't have pulled that little trick off. So what, given these facts, was the future of Jean Chretien in the Liberal party, and in the House of Commons? As Carol Goar of the *Toronto Star* pointed out, Chretien was in a no win situation. Being aggressive and dynamic would lead to his being accused of trying to steal the stage from Turner. A low-key approach would lead to accusations of sulking. In the end, Chretien followed a course that provided the worst of both worlds. Whenever he did step into the limelight, such as with his book, it directly undercut Turner's credibility. When he stepped into the background, it was to the detriment of the party. Jean Chretien is an incisive, intelligent, perceptive, and often rhetorically devastating man. His performance in the Erik Neilson bugging scandal was a clear indication of just how good he can be. However, other than this his public performance has been lacklustre in the extreme. The Mulroney government has provided the Commons with a wealth of targets in the conduct of external affairs. The humiliating voyage of the *Polar Sea*, the idiotic sight of our Prime Minister singing an off-key duet with President Reagan, pussyfooting with the Americans on acid rain (agreeing to study the studies that study whether or not we

should study the prospect of future studies), and so on. The Jean Chretien we once knew would have had this government crawling under its desks for shelter. Instead, Chretien was frequently absent from the House, and when present, his performance was hesitant and unsure. He was hurt by the Tory taunts concerning his failed leadership bid, something that shouldn't bother a politician of his experience and calibre.

Within the party, he made no concrete attempts to restrain his followers from working to undercut Turner, let alone mobilize them behind the new leader. He either by action or consent allowed his people to fracture party unity. In short, a man who had the promise of being the one of the most important figure in a Liberal resurgence had become a liability, even a danger to the party's attempts to rebuild.

This article is not about whether or not John Turner is the right man to lead and reconstruct the Liberal party. It is an evaluation of Jean Chretien's performance within it since losing the leadership race. To sum, Chretien is yesterday's man. His firm association with the publicly loathed Trudeau years, and his recent activities all indicate that it was time for him to go. If any Liberal progress is to be made in the West, for example, it is certainly not going to be made by a Trudeau Liberal.

Jean Chretien is a great politician, and probably a wonderful man. But he had to depart, for his own sake, and that of the party's.

which receives the majority of its acid rain from emissions originating in the United States, is caught in a formidable Catch-22 situation. Even if Canada's plans to reduce sulphur dioxide emissions the main component of acid rain by fifty percent by 1994 are successful, acid rain will continue to fall within their borders from the United States.

The main thrust of the report is a proposal by the United States to spend five billion dollars (2.5 billion from the federal government and 2.5 billion from industry) on new emission technology over the next five years. However, the recommendation is overflowing with uncertainties. The funding has yet to be passed in Congress and with the proposed Gramm-Pudman Bill, which would require the U.S. to balance its budget, the likelihood of funding is bleak.

In the event that the government approves the 2.5 billion dollar price tag, there are no guarantees that industry will follow suit. The funding, the report points out, "is for projects that industry recommends and for which industry is prepared to contribute the other half of the funding." Other than the possibility of federal dollars, there are no incentives for industries to develop new technologies because they have

no targets to meet.

However, ample technology exists already which would significantly reduce acid rain causing emissions. For example, scrubbers, (smokestack cleaning devices) are being used successfully in many parts of the world including North America.

In a U.S. government-industry task force in 1978, the use of scrubber technology was studied in Japan. The results were encouraging. It was found that scrubbers had been the key to successfully reducing sulphur dioxide emissions by fifty percent from 1967 to 1978, despite a 120 percent increase in energy consumption. Ironically, of the five hundred scrubber installations operating in Japan, much of the technology and in many cases the actual equipment had originated in the United States.

However, U.S. firms have displayed strong opposition to any pollution control system that would encroach on their profit margins. Scrubber technology is not cheap and as a result U.S. firms have shown little enthusiasm for its adoption.

Under the U.S. Clean Air Act, only new facilities are required to install scrubbers or other effective emission reducing technology. However, because of the recent recession and the

higher operating costs of using pollution controls, few new plants are being built and acid

The Reagan administration promises no action in the future to force tougher controls on industry or to assist in shouldering the cost of clean-up. It is the belief of the U.S. government that pollution controls are largely detrimental to the prosperity of the state and their position in international markets.

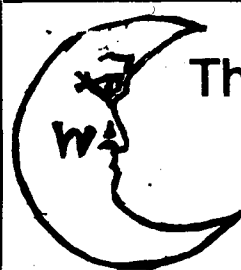
The refusal of the U.S. government to force industry to internalize their pollution costs means that other sectors of the economy of the United States and Canada will have to do so. In a draft study by the U.S. Environmental Agency, Brookhaven National Laboratory and the Army Corps of Engineers, it is suggested that an acid rain control program might pay for itself in reduced damage to building materials alone. In their study of seventeen midwestern states it is estimated that acid rain causes between 3.5 and 6 billion dollars of damage to buildings alone each year.

For Canada, the economic implications of acid rain damage are staggering. Ninety thousand jobs are at risk in the Eastern Canadian commercial fisheries. It is widely believed that acid rain stunts the growth of forests. In fact, more than seventy million hectares (or about one half) of Canada's productive forests are in areas receiving high levels of acid rain. These forests generated over 14 billion dollars worth of forest products in 1982.

In Ontario alone, over 1600 lakes are dead because of the toxicity of the rain. In addition, another 48,000 are on the critical list. A dead lake is just as the words imply, no plants, no fish, a complete annihilation of life.

Vacationing in Ontario has traditionally been centered on its abundance of its freshwater lakes and rivers. For many, fishing is their prime vacation activity. As a result, tourism, which is Ontario's second largest industry and which accounts for over five billion dollars in revenues and 470,000 jobs, is likely to face steady declines in the years ahead. In fact, it is estimated that in fifteen years, over 600 of the 16,000 fishing camps in Ontario will permanently close their doors. Also at stake is the property values of many of the 300,000 cottages presently owned in the province.

North America can no longer afford to cling to the belief that the environment is an indestructible resource. Acid rain is a case in point. The long-term macro-economic costs of acid rain far outweigh the profitability of polluting industries. For the future, productivity and growth will be largely determined by the state of the environment. It is this reality which must be incorporated into policy making on both sides of the border.



The Insomniac

Life In A Theatre

By Kevin McGran

When one enters a cinema, one crosses the border into the Universe of the Unknown, Frightening, and Comic. I'm not talking about the State of Film in general, but rather, of the kind of people that go to see these films. You know the kind I'm talking about — the guy with the obnoxious laugh, the one at the back who's seen the film before and lets the audience know when the parts are coming.

You see, the Loved One and I, the culturally starved Insomniac, went to see a film the other night. It was a good one... we think. At least, that's what the rest of the audience kept saying after the film. You see, we didn't actually 'see' the film. Nor did we 'hear' it. Instead, we 'experience' audience participation.

We don't go to see too many films, not because we're cheap or that we don't like popcorn, but because we're terribly unlucky whenever we go to the cinema.

You know when people say 'This always happens to us' when they are feeling terribly unfortunate and sorry for themselves? Well, what follows always happens to us whenever we go to a film. It is a very traumatic experience (and usually more interesting than the movie).

The evening starts out fine. We get to the show early, buy our diet Coke and popcorn (with real imitation butter) and get good seats. Anxiously, we await the film, hoping that, this time, we will get, to see it, fearing the Cinema-Goers deepest fears.

Rather than look at the screen, we peruse the door. Terror fills our hearts as we see a group of tall people enter. Praying to the God of Cinematic Viewing and the Patron Saint of Tall-to-the-Back, we witness the reason for the decline of religion as a power in Western Culture and we turn to Atheism as the only reasonable solution as people with big heads sit in front of us. The screen is barred from our line of vision.

Trapped on either side by fat people all over whose faces is written, "Don't try to get by me!" we sit, trembling at the thought of what will happen next.

The sneak preview arrives. Then, the inevitable. A parade of seven-year old kids complaining that they got the wrong seats, spilling drinks, throwing popcorn, having to go to the bathroom — all through the film.

We close our eyes and ears to the terror of extremely loud laughs and to the oh-so-loud-whispers. Meekly, we cringe in our seats, knowing that the crazies are waiting for us whenever we go to see a film.

After the film, our terror is lifted, we listen to the rest of the audience tell each other what they thought of the movie. We take notes so that we can tell our friends how good it was.

Pulling popcorn from our hair, handing it back to the children who lost it, we consider how good the film probably was and decide whether we got our money's worth, while silently thanking the god Panasonic for the miracle of Rent-A-Video.

Audience participation. There's no other intrinsic experience like it. Good-night, Late Nights.

The Micro-Student's Lament

by Andrew Bacque

I am a micro student.
I know how to have fun
Deriving marginal cost curves
In the long-run.

I am a micro student.
I am a bit dumb-founded.
All my curves have kinks in them.
I think they should be rounded.

I am a micro student.
I am a tad confused.
Does profit maximization imply
Optimal inputs used?

I was a micro student
And now it seems so clear,
That I will be the happiest
In into-sosc next year!

Pro Tem

VOL. 25 NO. 18
MARCH 3, 1986

Editor-in-Chief
Elizabeth McCallister

Assistant Editor
Vacant

Assistante à la rédaction
Marie-Josée Roy

Entertainment Editor
Scott Anderson

Rédactrice des divertissements
Marie-France Berthiaume

Acting Sports Editor
Hugh Mansfield

Acting Photography Editor
Nancy Stevens

Traduction de l'éditorial
Renée Depocas

Directeur de la Production
Judy Hahn

Production Assistants
Theresa McCallister

Typesetters
Tim Inkpen

Copy Editors
Dermot MacAnthony

Office Manager
Antoinette Alaimo

Advertising Manager
Liza Herz

Administrative Assistant
Sherrie Spitz

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. Pro Tem is distributed to the main campus of York University, Ryerson Institute, Champlain Bookstore, COFTM and Glendon College. The deadline for submissions is Wednesday at noon and advertising should be sent before 5 o'clock on Wednesday. Our offices are located in the Glendon Mansion. Telephone — 487-6133.

Pro Tem est l'hebdomadaire bilingue et indépendant du Collège Glendon. Tous les textes sont sous la responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. Pro Tem est distribué sur le campus principal de l'Université York, au Collège Ryerson, à la librairie Champlain, au Centre francophone (COFTM) et au Collège Glendon. La date limite pour les articles est le mercredi à midi et la publicité doit nous parvenir au plus tard le mercredi à 17h. Nos bureaux sont situés dans le Pavillon Glendon. Téléphone — 487-6133.

Entertainment

Glendon Holds Artaud Captive

By Nancy Stevens

The stage is littered with straightjackets; the exit door is barricaded by an oversized black coffin; and the young actors are throwing themselves to the ground in obvious agony. Have the theatre students in Glendon's theatre program gone mad? In a sense, yes. For they are not just rehearsing any old play — they are chronicling one special man's descent into a mental hell.

The play in production is *Artaud at Rodez*, and the man being honoured is French artist Antoin Artaud — a painter, writer, actor, and finally, a man as mad as the hatter himself. He is known as the father of the *Theater of Cruelty*, a title that is only fitting for someone who spent many years in and out of mental asylums and was no stranger to suffering.

"I can truly say that I am not in this world!" cries Veljko Pajkovic, the student portraying Artaud. The actors are putting final touches on the play that will run this week from Tuesday March 4th to Saturday, March 8th. Onstage and mid-scene, diaphanous screens are being pushed and pulled by the highly charged actors. Sometimes these screens provide a blank, barren backdrop for the actors. At other moments, when the actors perform *behind* them, the screens offer silhouettes that provide startling visuals for this highly imagistic play.

Watching from the footlights is Bob Wallace, the director of the play, and the theatre



Photo/Nancy Stevens

Artaud ... At Rodez
Antoin Artaud (played by Veljko Pajkovic) — the tormented genius.

professor at Glendon. He explains the challenges of this particular production. "This play requires that the actors act in a style different from what they are used to which is the more Naturalistic style that we see on television or in movies. They are not used to acting in such a physical and exaggerated way." This highly emotive/explosive acting method is one that Artaud himself adopted as a young actor, and one that he, no doubt, exhibited in everyday life.

Artaud, according to political theorist Michel Foucault and psychologist R.D. Lang, was "a classic example of artistic

genius that has been oppressed by society because of its revolutionary style." The students presenting the play this week are giving us a theatrical show that is saturated with passion, as they take us exploring the demons and wizardry in the mind of Antoin Artaud.

This event must not be missed! To get tickets, call 487-6107, or buy them in front of the cafeteria during lunch hours. And if you hear spine-chilling, torturous yells emitting from the theatre while en route to a class, please do not panic. It's only make-believe.

9 Weeks of

By Nancy Stevens

Somehow, amid overcrowded streets, and smoke-filled alleyways and markets, they keep bumping into each other. "Everytime I see you, you're buying chicken," he says as his opening come-on line with a smirk on his face. "Everytime I see you, you're smiling at me," she responds. She is gorgeous, smart, and successful — but she is lonely. He is gorgeous, smart, and successful — and is looking for someone to take care of. It sounds perfect, doesn't it? And perfectly normal. Not so, for *9½ Weeks*, the new film directed by Adrian Lyne (of *Flashdance* fame) is not about a couple in love. It is about dangerous dependence, about knowing when to draw the line, about *obsession*.

He wants to take care of her, and he does. He tells her he will wake her up in the mornings, put her to bed at night, and in between — feed her and wash her. His over-attentiveness at first seems sweet — almost endearing. And he is so cool and efficient about everything. "Will you take off your dress,"

he says matter-of-factly, but with a low voice as smooth as cream. She takes it off. "May I blindfold you?" he whispers, in that same monotone, as if he may as well be asking her to pour him a cup of coffee. As the relationship develops, his requests get stranger, but whatever he wants, he gets, because she is now under his spell. She's transfixed by his charms, attracted to his oddness. "I think I've been hypnotized," she helplessly tells a friend at work.

Their whole existence becomes a smorgasbord of sexual fantasies, an essay in sensations. One scene has her blindfolded and naked in the kitchen while he feeds her everything in the refrigerator from cough syrup to hot peppers, and then dribbles honey all over her body. We all know what happens after someone's been slathered in honey — and in such places! The strawberry scene in *Tess* is nothing compared to this!

His requests get stranger, his control more stifling. And after a while (guess how many weeks) she realizes she, has drifted further and further away from

Quicksilver



By Greg Morton

Quicksilver, one of Columbia Pictures latest releases starring Kevin Bacon (*Diner*, *Footloose*) is a collection of conflicting sensations.

In the opening scenes, the audience is introduced to Jack Casey, a cock of the walk options trader whose over-optimistic attitudes in the market place are his downfall, causing him to lose both his parents' life savings and his own self confidence. At this point, the audience interprets Jack's financial calamity as the initial stage of his "redevelopment". The result? We view Jack as an innocent boy living in a highly volatile world — "the real world".

Jack's "rebirth" is designed on the unlikely platform of the bicycle messenger, an occupation where only the individual is accountable for his mistakes. But the association of the bicycle messenger with the complicated task of redeveloping Jack's life

disallows the viewer's ability to suspend their disbelief. In other words, if you see this film be prepared to put your imagination in overdrive.

But before the *Rambo-Commando* fans can storm the box office, out pops a mysterious character dressed in black leather and driving a *Road Warrior* look-alike vehicle. The *Rambo-Commando* fans return to their seats.

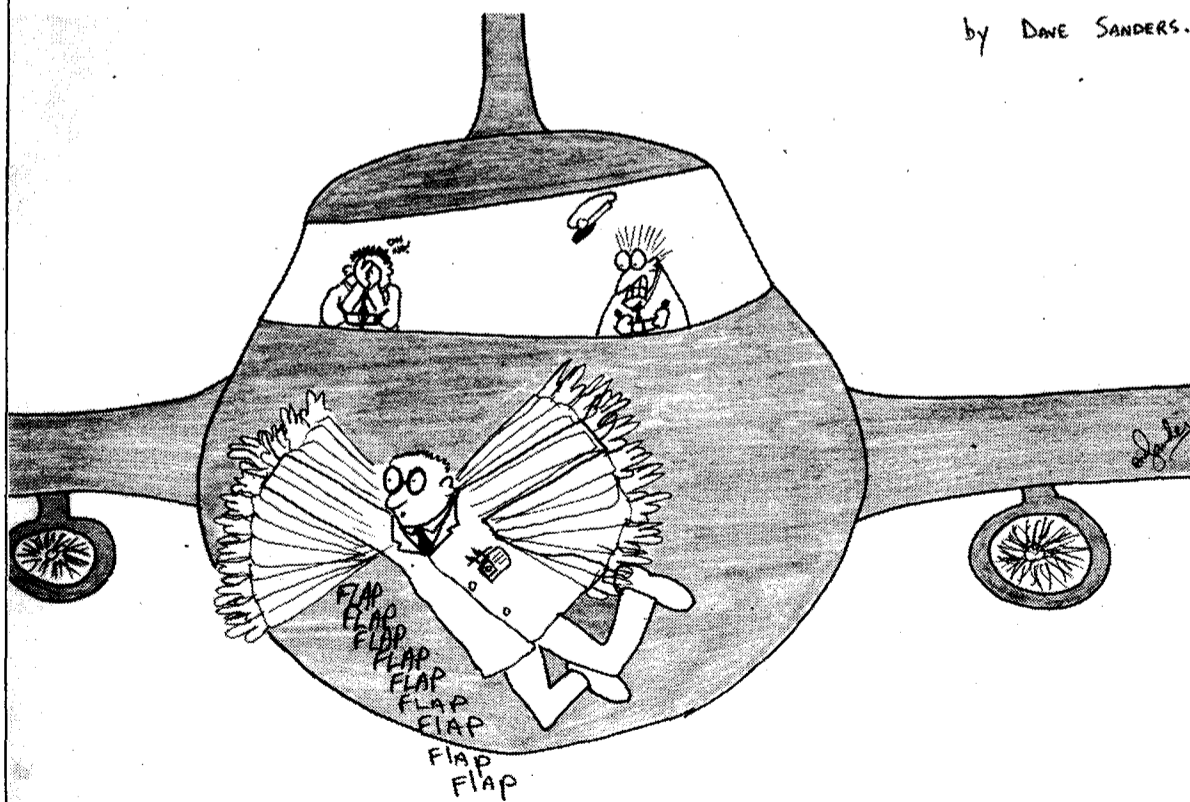
But if that's not your fancy then the producers, Michael Rachmil and Daniel Melnick, have accumulated about ten minutes worth of bicycle flashdancing for the athletic hero-worshippers.

The point being made is that *Quicksilver* is designed to attract every type of movie goer on the face of the earth.

Despite the complications, the plot remains simple but we are left with a bitter after-taste for more of something the producers didn't finish.

The Lunatic Fringe

by DAVE SANDERS.



PROFESSOR METZENBAUM'S Highly SUCCESSFUL ATTEMPT AT UNSUPPORTED FLIGHT IS ABOUT TO BE RUDELY TERMINATED.

Diversissements

Obsession

reality. She is trapped, a slave of love in an ivory castle. Will she escape? Does she want to? Yes, and, thank God, yes. She gets out in time to save her sanity and free will from being destroyed. "I love you," he says,

after she leaves him. His first words of love are uttered to a closed door, and even if she was still there, it would have been too late anyway — he had stepped over the line, and broken too many rules.



Kim Basinger and Mickey Rourke indulge in their passions.

Amnésie — The Museum of Dreams

Par Jeanne Corriveau

Lors d'un travail d'excavation Routinier, un groupe d'archéologues a fait apparaître à la lumière du jour des rituels exotiques qui l'a amené à spéculer sur l'existence d'une civilisation disparue depuis longtemps. La découverte pourrait dépasser en importance celle des peintures de la grotte de Lascaux. (Commu niqu é Donald Brackett)

C'est au mois de mars que les quatre artistes viendront faire part au public le fruit de leurs recherches. Ceux qu'on pourrait nommer des "archéo-artistes", Pamela Burns, Carmen Orlandis Habsburgo, Donald Brackett et Yvan Dutrisac, feront une présentation d'objets avec l'intervention des arts et des média, dans une installation collective.

"Amnésie — The Museum of Dreams, c'est le pont entre la culture traditionnelle et la culture électronique" comme dirait Carmen Orlandis Habsburgo. La comédienne représente une "artiste physique", elle qui, par le mime, participe à l'interprétation de leurs découvertes. Car les artistes ont associé vidéo, mime, textes, et photographies pour monter le projet et faire entrer en relation ces diverses formes d'expression. Par des figures, des mimes et des objets, ils composent un rêve dans lequel l'observateur prend sa place. Car le public est invité à jouer son propre rôle dans sa relation avec l'artiste et l'oeuvre.

C'est un étudiant de Glendon, Léo Beaulieu, qui organise cette

présentation à la Maison de la Culture du 2 au 9 mars de 13h00 à 17h00. Cette installation collective regroupant quatre artistes de Toronto, entre dans le cadre des activités culturelles de la Maison de la Culture. Tous les étudiants sont invités à venir participer à cet événement et apprécier la créativité des artistes.



Photo/Nancy Stevens

Michel Rivard En Spectacle

Par Jeanne Corriveau

C'est à l'Université de Guelph que le chansonnier québécois Michel Rivard se produira le 14 mars prochain à 21h00. Et les étudiants de Glendon auront l'opportunité d'assister au spectacle car Trait d'Union apporte sa collaboration en fournissant un autobus pour assurer le transport aller-retour entre Glendon et Guelph.

Parlons un peu de l'artiste. Michel Rivard est maintenant considéré comme un "gourou" de la musique québécoise. Il a beaucoup changé depuis le début de sa carrière alors qu'il faisait partie de Beau Dommage de 1974 à 1978. Le groupe devait créer de profonds remous dans le monde de la chanson québécoise avec la sortie de leur premier microsillon vendu à plus de 35, 000 exemplaires, record au Québec. Vinrent ensuite *Où est passée la n oce?*, *Un autre jour arrive en ville*, et *Passagers*. Après la dissolution de Beau Dommage, Rivard entreprend une carrière solo avec les albums *Méfiez-vous du grand Amour* et *De Longueuil à Berlin*. En plus de faire du théâtre et du cinéma, Michel Rivard fait partie de la Ligne d'Improvisation pendant trois saisons. Et en 1983, après quatre années d'absence de la chanson, il lance le microsillon *Sauvage*. Tant sur scène que sur disque, Rivard sait mêler l'humour à la poésie en s'inspirant de la réalité, et de sa propre vie aussi.

Trait d'Union vous permet de venir apprécier son talent le 14 mars prochain à Guelph. Les billets, au nombre de 40 seulement, sont de 5. \$ pour les étudiants de York/Glendon et de 7.00 \$ pour les autres, transport en autobus inclus. Ils sont en vente du 3 au 13 mars à l'heure du midi près la cafétéria.

Frantic Antics

By Greg Morton

On February 25, 1986, the Canadian comedy team The Frantics opened their one week performance at the Toronto Free Theatre with a bang. The Frantics had played at the Free Theatre two seasons ago with their less praised show *Ideas That Come To You*.

After developing a thirteen part CBC-TV series entitled *4 On The Floor* (ch. 5, Thursday at 7:30 p.m.), the Frantics returned to the Free for one week with a collection of their best and most hilarious skits.

The team is made up of Paul Chato, Rick Green, Dan Redican and Peter Wildman who all agree that their success centers on their "creative compatible chemistry".

Their brew of comedy, however, is far from being paralleled to the parodies of SCTV, Air Farce, Saturday Night Live or Wayne and Shuster. Unlike most of these rival shows, their comedy doesn't require you to be absorbed in the current and past issues in the news.

The Frantics put the emphasis on the daily events that are common to us all. For example, everyone has heard at some point mysterious noises in their house that conjure up strange visions of "scurrying bugs". The Frantics insist that it's not bugs but The Wall People. Their clever and innovative presentation of the wall people will astound you.



EVENEMENTS A VENIR UPCOMING EVENTS

EXHIBITIONS/EXPOSITIONS

Glendon Gallery

Feb. 20 - March 23 — *L'art Pen se* — Mon. - Fri. 10 - 5 p.m., Thurs. 6 - 9 p.m., Sunday 2 - 5 p.m. 487-6206

La Maison de la Culture

du 2 - 9 mars — *Amnésie [Museum of Dreams]* (installation collective) — 13h à 17h — 487-6203

Winters College

Feb. 10 - March 23 *Divisions, Crossroads, Turns of Mind: Some New Irish Art* Mon. - Fri 10 - 5 p.m., Tues. - Thurs. 10 - 7 p.m., Sunday 12 - 5 p.m. 667-3427

Ontario Science Centre

March 6 - Nov. 12 — *Food — A Major New Exhibition* — 10 a.m. - 6 p.m.

MUSIC/MUSIQUE

Roy Thompson Hall

March 9 — Cleo Laine and John Dankworth — 2 p.m. 593-4828

Jane Mallet Theatre

March 8 — *Continental Countenance* — 7 p.m. — 366-7723

Stage Door Café

Mar. 4 - Mar. 8 — Bob McBride 597-8526

Copa

March 4 — Spoons — 922-6500

El Mocambo

March 6 — Street Talk

March 7 — Tula

March 8 — Willie English — 961-2558

THEATER/THEATRE

Glendon Theatre

March 4 - 8 — *Artaud at Rodez* — 487-6107

Theatre du P'tit Bonheur

11 février — 9 mars *Le Jeu de l'amour et du hasard* — 363-6401

Hart House Theatre

March 5 - 8 — *Othello* — 8 p.m. 978-8668

Old Angelo's Upstairs Theatre

March 7 - April 26 — *Sears & Switzer* — 597-0155

Actor's Lab Theatre

Feb. 26 - Mar. 16 — *Mephisto's Dream* — 363-2853

Centre Stage Company

Feb. 28 - Mar. 22 — *The Heir ess* — 366-7723

Sports

Some Thoughts On Jacques Plante

By Dave Sanders

Famed hockey goaltender Jacques Plante died in Switzerland last week. No doubt that by the time this brief tribute reaches the press, dozens of articles will have been written, justifiably praising one of the greatest goalies ever to play the game, and certainly the most innovative. His introduction of the facemask for goalies into the NHL in 1959 began their official and universal use in hockey. Until then, goalies were expected to face iron-solid pucks coming at their faces without any sort of protection whatsoever. Plante was also responsible for the practice of goalies leaving their creases to control the puck. What was then revolutionary is now normal, even essential procedure.

All this is a part of the record, a part of hockey history if you will. What is not a part of the books is the effect Plante had on young hockey players everywhere. I still play hockey as a defenceman, although I started out as a goalie. Some of the most precious memories of my childhood in hockey are those moments of fascination, delight and awe I felt as I watched Plante wander joyously around his own end. He seemed to regard himself as a third defenceman, and one often felt that he was bored still sitting in his crease. Every child has his heroes in sport, and mine were

Dave Keon and Jacques Plante, two men who brought a joy and class to the game that seem absent in these days where lawyers outnumber the fans.

I cannot convey the hopes a child of six or seven who read and re-read Plante's book on goaltending. I cannot communicate to anyone who has not experienced it, the incredible feeling of promise, of knowing that you'd be just like him as you

blocked shots in your driveway before the school bus came.

What I can say, perhaps not, is thank you. Mister Plante, you set an example that any child, indeed any player in the game today, should be proud to follow. On the ice you were a pleasure to watch, and in the road hockey and ice hockey games of my childhood you were a privilege to imitate. I thank you for all that you gave.

By Hugh Mansfield

"How about those Blue Jays!" Get used to it folks. It's that time of year again. Those boys of summer have returned to Dunedin, Florida to limber up for another gruelling 162 game schedule. Of course, there are hopes of past season play but in reality there are only a few real contenders. For Blue Jay manager Jimmy Williams lies the tough task of repeating as Eastern Division Champions. One must consider the weaknesses of the Blue Jays where there is definite room for improvement. Probably the most obvious weakness is the extreme need for a right-handed hitting catcher. Although Buck Martinez considers himself 100% healthy Pat Gillick continues to search for a replacement. Due to the surplus of pitching talent on the Blue Jays, it would be a

The Finish Line

good bet to see Gillick make a trade concerning this area. But let's not forget that the Blue Jays are more than patient with their players. Remember how patient the Jays were with Garth Jorg, who responded with his best season ever.

Another area of concern would have to be the left-handed designated hitter position. Ideally Pat Gillick would like to find a fourth left-handed batting outfielder who would rotate between the two positions. This would also coincide with his plans to employ a 24 man roster.

The final area of concern would have to be the addition of a bona fide fourth starter. With the abundance of pitching staff available this should be an easy obstacle to overcome. However, Dave Stieb, Doyle Alexander, and Jimmy Key will all have to have good seasons. If Bill

French Connection Clinches First Place

By Hugh Mansfield

In an exciting make up game last Wednesday night the French Connection clinched first place with a 9 - 4 win over the fourth place Drakes. Unfortunately, this negates the rematch between the team of Gregory (the man who's talking baseball already) and the re-aligned Brand A team. Playoff action begins on Sunday, March 2nd with the Body Shop playing host to the Marauders. A key element in this game will be the standout

goaltending of Charles Offer and a return to tenacious form of forechecking by the Marauders. The other quarter final match has the Drakes pitted against the Brand A squad. Both of these teams are fairly evenly matched but the bottom line will probably be goaltending. The French Connection and the team of Gregory, both have the week off due to their first and second place finishes. Stay tuned next week for more exciting G.F.H.L. action.

Glendon - York Men's Singles Squash Champions

Glendon, represented by Ian Garland in the 1st Division and Peter Clark in the 2nd Division, beat out 7 other colleges to win their titles. Ian tied 1-all in games with Paul Lanzarine of McLaughlin and won the deciding game 9 - 7 to clinch the 1st Division title. Peter Clark proved to be much better than his competitor, winning all of his games easily. Congratulations to Ian and Peter. Thank you to Michele Heath who ran the Singles Tournament at the Proctor Field House. Watch for the results from the men's doubles, women's singles and doubles, and mixed doubles.

Caudill can make a comeback and if Lloyd Moseby and Willie Upshaw improve their batting averages the Blue Jays should repeat as American League East champions. But baseball is a game of "ifs" and being in the toughest division in baseball will not make this prediction easy.

In short: Rick Vaive will be traded before the March 12 deadline. Brad Maxwell will become the new captain The Baltimore Orioles were the easiest team to steal a base against last season (70% success rate) so Earl Weaver has his pitchers working on a quicker delivery to first base Offensive tackle Eric Jensen of the York Yeomen was drafted in the fourth round by the Toronto Argonauts Chris Everet Lloyd has earned \$120,000 in te first month of tennis this year.

CLASSIFIEDS CONT. FROM PAGE TWO

WANTED/ RECHERCHE

Wanted! Responsible and well organized student to co-ordinate ticket sales for the Recreation Dinner/Dance. If you are interested in getting involved in the of the social event of the school year, contact Cathy Clarke at 487-6150.

The grade 13s are coming! All those high school students lucky enough to be staying in Toronto for March break (March 10-15) have been invited to visit Glendon for a day. Among the activities arranged for them will be a campus tour starting at 11:00 and ending around 12:00. If you are reliable, interested in earning some extra money, and interested in showing off your school, call the liaison Office, 487-6208.

Les étudiants de 13ième arrivent!

Tous les étudiants des écoles secondaires qui ont la chance de rester à Toronto pendant les vacances de mars (du 10 au 15 mars) ont été invités à venir passer une journée à Glendon. A l'agenda, nous avons une visite du campus entre 11h00 et 12h00. Si vous êtes une personne fiable, intéressée à gagner quelques sous en montrant votre beau campus à nos visiteurs, téléphonez-nous au bureau de liaison au 487-6208.

PERSONAL/ANNONCES PERSONELLES

To Quadman: If you only knew how much

your earring turns me on. Nice smile too. Love God.

Late Valentines From F-House Hillard

To Egghead: Hope you find a girl to drive your standard home
To Barney(you hog!): Where's Scott tonite? Hee Hee
To P.G.: We're speechless (need we say more?)
To Kenneth Ervin: Love your jacket-but get a haircut!
To the Most Effieient Official of Carnaval: Where did you get that tan?
To the Mini-skirted Man: We think your legs are sexy, even if Elvis didn't!
To Steve Black: Who is bachelorette no. 2?
The Honorary F-House Animal Award Goes To David Chaikoff
To Steve Vigneault: Do you even own a pair of jeans?
To Mike Fraser: A lady always keeps her top on!
To Jeff Broadbent: How did you rip the crotch out of your nylons anyway?
To Julio Inglesias: From all the girls you've loved before!
To Stan: CANNONBALL!!
P.S. We know where you buy you super-galactic prophylactics!
To the Big Cheese: For letting us put this mushy stuff in.

To K. of N.: Caught you on Cable Beach on Feb. 6th Nice do. Mega close ups. I did a backflip over the video. Definitely Munch Music bound! P.S. Tony Baloney needs a haircut, John needs more exposure, and Mudd was over-gelled. From Erica Ehm.

By Cathy da Costa

Lady Jane, a gorgeous and romantic film with beautiful people and evil villains serves as a terrific respite from modern films.

The action takes place during Tudor England, just before Shakespeare's time. It is a true story, therefore students of British history would really like this movie. Students of Shakespearean plays would also like the movie. The settings etc. seem very authentic. Also, some of the actors belong to the Royal Shakespearean Company. However, the focal point of the whole movie is the relationship between Lady Jane and Guilford Dudley.

Lady Jane (played by Helena Bonham Carter) is exceptionally beautiful, very well-read (Helena herself plans to attend Oxford next year) and very religious. Guilford Dudley (Cary Elwe) is adorable (blond-haired, blue-eyed, six foot two), but lacks ambition. Guilford's father, John Dudley, arranges a marriage between the two of them (Jane is 15 and Guilford is not much older) and then arranges for Jane to succeed to the throne. In order to do this, he must manipulate a lot of people, including the young, dying King Edward. His deeds are as

A Royal Affair

dastardly as anything Iago did in *Othello*. The only positive thing he does is bring these two beautiful people together.

Despite the fact that it is an arranged marriage, they do manage to fall in love and there are some terrific scenes of them in the English countryside. Their common ground is idealism. During their first dinner together, they drop goblets filled with wine to make wishes for a better world. They have a chance at it when she becomes queen for nine days. While the two of them rule, they

attempt to give a positive answer to the question earlier asked by Jane, "Can the strong never be good?" In fact, they can be too good! However, the film must be watched, in order to understand why this is so.

Perhaps this movie will not be a hit at the box office, but it will hold a strong appeal for certain types of people. It is enchanting and can be appreciated for its aesthetic value. It is also a lot of fun. (Yes, there is humour, this is a realistic movie, remember!) In any case, viewers who like romance will like this movie.



Lady Jane and her husband attempt to realize some of their ideals during her nine day reign as Queen.